

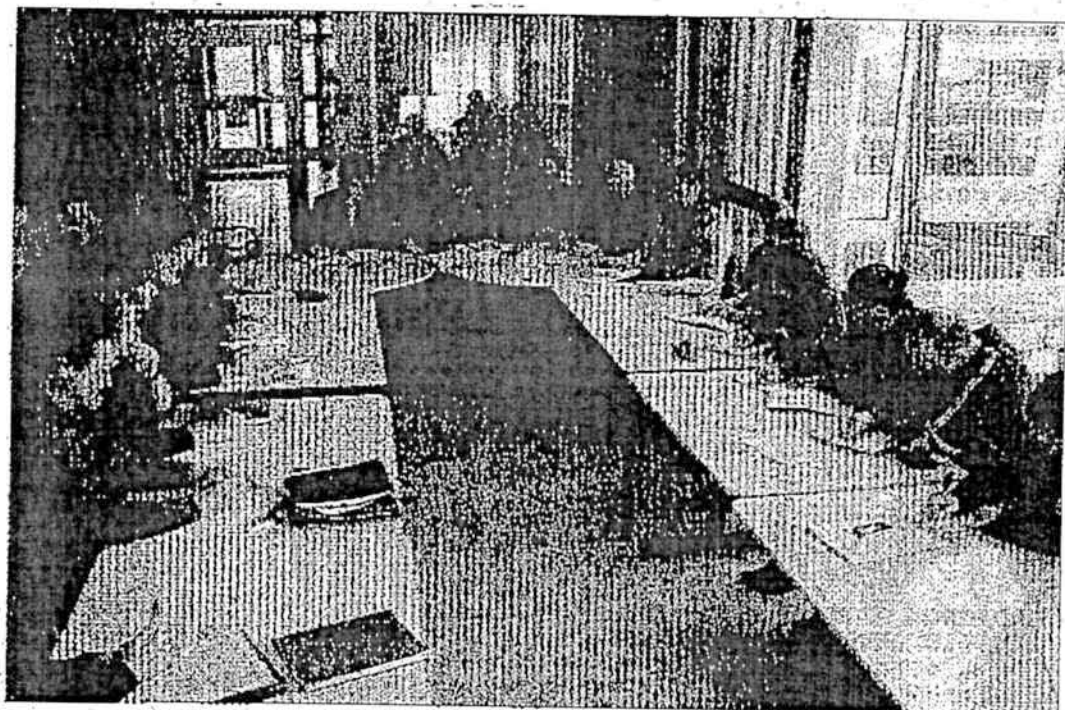
Privilégier le dialogue et l'écoute

Si l'on connaît les difficultés rencontrées par les personnes en situation d'exclusion professionnelle pour retrouver un emploi, il est des expériences qui redonnent espoir en une société privilégiant bien trop souvent l'excellence. C'est le cas par exemple du service initié notamment par l'association la Charmille, baptisé Cap entreprise.

Emplois durables

Partant du concept simple de la méthode dite IODE (Intervention sur les offres et les demandes), Cap entreprise est un service qui existe depuis 1996 sur Bourges et depuis 1999 sur Vierzon. Et c'est un service qui marche.

S'adressant à des personnes en état d'exclusion professionnelle, pour différentes raisons, Cap entreprise propose un accompagnement vers un emploi suivant quelques principes de base qui se veulent à la fois efficaces et durables : mise en relation entre les entreprises et les



RÉSULTATS. Les équipes de Cap Entreprise ont dressé le bilan 2006 avec les partenaires.

employés, recherche d'un emploi stable et implication du demandeur d'emploi.

« Notre objectif est d'offrir une place dans la société à tous ceux qui n'y croyaient plus, explique Lamouri Demik, directeur adjoint à la formation à la Charmille. Nous sommes donc des facilitateurs dans les mises en relation entre les employeurs et les demandeurs d'emploi ». Un travail au quotidien de longue haleine qui demande écoute et compréhension afin de dépasser, et d'aider à dépasser, les handicaps qui peuvent survenir dans la recherche d'emploi de cette population que l'on dit « défavorisée » : âge, expérience professionnelle...

Au-delà d'une simple prise de contact, les équipes de Bourges et Vierzon suivent réellement l'employé dans ses démarches de recherches d'emploi bien entendu mais aussi, ensuite, dans son évolution au sein de l'entreprise. « Nous essayons de réduire le niveau d'exigence dans les profils de postes tout en ne

proposant qu'un seul candidat qui est avant tout, et c'est essentiel, volontaire pour l'emploi », précise encore Lamouri Demik.

Ne pas désespérer

Hier matin, lors du bilan de Cap entreprise pour l'année 2006, Yolande est venue expliquer son parcours et l'aide qu'elle a pu trouver auprès de l'équipe vierzonnaise. Une femme timide et réservée d'un certain âge, qui

a pu, grâce à la mobilisation de Cap entreprise mais surtout grâce à une forte motivation, retrouver un travail en CDI. Et son témoignage montre combien le dialogue et l'écoute sont essentiels dans un retour vers une vie professionnelle stable. « Le CDI est un mot qui fait peur aux patrons », lâche-t-elle avant de redire l'importance de s'accrocher et de ne pas désespérer. ■

FRANK SIMON

Le bilan de l'année 2006

Au cours de l'année 2006, trois cents personnes ont bénéficié du service Cap entreprise : 160 sur Bourges et 140 sur Vierzon. Parmi elles, 131 étaient des hommes et 169 des femmes, 120 étaient d'un âge compris entre seize et vingt-cinq ans, 90 des demandeurs d'emploi de longue durée et 90 des allocataires du RMI.

Au total, cent onze rencontres ont été réalisées avec différents partenaires (ANPE, CCAS, Mission locale, FOL, CAF...) pour faire le point sur la situation des personnes. Le public concerné par les actions de Cap entreprise est pour 65 % non diplômé, et cent quinze personnes étaient sans ressource à leur entrée dans le processus (hors allocataires RMI). Sur les trois cents personnes, 103 ont trouvé un emploi durable au sein d'une entreprise et ils sont cinquante cinq à avoir ensuite évolué sur leur poste de travail.



ENGAGÉ. Jean-Michel Pouplier, directeur de l'association la Charmille.

« Pour un salaire, évoluer est un enjeu majeur qui influe sur sa motivation »